

de Navailles¹⁰⁾ battaient les Espagnols dans le Lampourdan¹¹⁾, au pied des Pyrénées. On les attaqua jusque dans la Sicile.

22. La Sicile, depuis le temps des tyrans de Syracuse¹⁾, sous lesquels au moins elle avait été comptée pour quelque chose dans le monde, a toujours été subjuguée par des étrangers; asservie successivement aux Romains²⁾, aux Vandales³⁾, aux Arabes⁴⁾, aux Normands⁵⁾, sous le vasselage des papes⁶⁾, aux Français⁷⁾, aux Allemands⁸⁾, aux Espagnols⁹⁾; haïssant presque toujours ses maîtres, se révoltant contre eux, sans faire de véritables efforts dignes de la liberté, et excitant continuellement des séditions pour changer de chaînes.

Kämpfe an
der Küste
v. Sicilien.

Les magistrats de Messine vepaient d'allumer une guerre civile¹⁰⁾ contre leurs gouverneurs, et d'appeler la France à leur secours. Une flotte espagnole bloquait leur port. Ils étaient réduits aux extrémités de la famine. D'abord le chevalier de Valbelle vint avec quelques frégates¹¹⁾ à travers la flotte espagnole. Il apporte à Messine des vivres, des armes et des soldats¹²⁾. Ensuite le duc de Vivonne¹³⁾ arrive avec sept vaisseaux de guerre de soixante pièces de canon, deux de quatre-vingts, et plusieurs brûlots; il bat la flotte ennemie (9 février 1675), et entre victorieux dans Messine. L'Espagne est obligée d'implorer, pour la défense de la Sicile, les Hollandais, ses anciens ennemis, qu'on regardait toujours comme les maîtres de la mer. Ruyter¹⁴⁾

Der Herzog
v. Vivonne
besiegt die
span. Flotte
bei Messina.

letz in holländische Dienste, und begleitete Wilhelm v. Oranien nach England. Er fiel in der Schlacht am Boyne in Irland, 1. Juli 1690. — ¹⁰⁾ Philipp, Herz. v. Navailles, kämpfte 1669 auf der Insel Candia mit den Venetianern gegen die Türken, 1675 Marschall, gest. 1684. — ¹¹⁾ Eigentl. *Ampurdan*, die nordöstl. Ecke v. Catalonien, südl. v. Roussillon. — Die Kriegsergebnisse in Catalonien und etwaige Siege d. Franzosen daselbst waren höchst unbedeutend, da beide Parteien einen großen Teil ihrer dortigen Streitkräfte nach Sicilien schickten.

22. ¹⁾ Dionysius der ältere, 406—367 vor Chr. Sein Sohn, Dionysius der Jüngere, 367—343 vor Chr. — ²⁾ Sicilien wurde im 2. punischen Krieg 212 die erste auswärtige röm. Provinz. — ³⁾ Seit 440, wo Geiserich die Insel angriff. — Durch Belisar wurde Sicilien 535 Teil d. oström. Reiches. — ⁴⁾ 827—1060. — ⁵⁾ 1060—1189. Vgl. II, 9, 1. — ⁶⁾ Die Päpste machten unter der Herrschaft der Normannen und Franzosen den Anspruch d. Oberlehenherrlichkeit. — ⁷⁾ 1268—82, vom Untergang d. Hohenstaufen bis zur sicilianischen Vesper. — ⁸⁾ Den Hohenstaufen, 1189—1268. — ⁹⁾ 1282—1713; bis zum Frieden von Utrecht. — ¹⁰⁾ Aug. 1674. — ¹¹⁾ *Frégate*, urspr.: Kleines Ruderschiff, dann: Schnellsegelndes Kriegsschiff, im Range nach dem Linienschiff. — Ältere, noch im Anfang des 17. Jahrhunderts vorkommende Form *fragate*; vom lat. *fabricata*, zusammenges. *favata*, *fragata*, das Gezimmer; wie *bâtiment* von *bâtir*. — ¹²⁾ Sept. 1674. — ¹³⁾ Ludwig Victor, Herz. v. Vivonne, Marschall 1675, gest. 1688. — ¹⁴⁾ Geb. 1607 zu